



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE AU BÉNIN

18-20 NOVEMBRE 2011

**MESSE ET REMISE
DE L'EXHORTATION APOSTOLIQUE POST-SYNODALE
AUX ÉVÊQUES D'AFRIQUE**

HOMÉLIE DU PAPE BENOÎT XVI

"Stade de l'amitié" - Cotonou

Dimanche 20 novembre 2011

[Vidéo]

*Chers frères dans l'Épiscopat et le sacerdoce,
Chers frères et sœurs,*

À la suite de mon bienheureux prédécesseur le Pape Jean-Paul II, c'est une grande joie pour moi de visiter pour la deuxième fois ce cher continent africain, en venant chez vous, au Bénin, et de vous adresser un message d'espoir et de paix. Je voudrais tout d'abord remercier très cordialement Monseigneur Antoine Ganyé, Archevêque de Cotonou, pour ses paroles de bienvenue et saluer les Évêques du Bénin, ainsi que tous les Cardinaux et les Évêques venus de nombreux pays d'Afrique et d'autres continents. Et à vous tous, frères et sœurs bien-aimés, venus participer à cette messe célébrée par le Successeur de Pierre, j'adresse mes salutations les plus chaleureuses. Je pense certes aux béninois, mais aussi aux fidèles des pays francophones voisins, le Togo, le Burkina Faso, le Niger et d'autres. Notre célébration eucharistique en cette solennité du Christ Roi de l'univers, est l'occasion de rendre grâce à Dieu pour le cent cinquantième anniversaire des débuts de l'évangélisation du Bénin ainsi que pour la deuxième Assemblée spéciale pour l'Afrique du Synode des Évêques qui s'est tenue à Rome il y a quelques mois.

L'évangile que nous venons d'entendre, nous dit que Jésus, le Fils de l'homme, le juge final de nos vies, a voulu prendre le visage de ceux qui ont faim et soif, des étrangers, de ceux qui sont nus, malades ou prisonniers, finalement de toutes les personnes qui souffrent ou sont mises de côté ; le comportement que nous avons à leur égard sera donc considéré comme le comportement que nous avons à l'égard de Jésus lui-même. Ne voyons pas là une simple formule littéraire, une simple image ! Toute l'existence de Jésus en est une illustration. Lui, le Fils de Dieu, est devenu homme, il a partagé notre existence, jusque dans les détails les plus concrets, se faisant le serviteur du plus petit de ses frères. Lui qui n'avait pas où reposer sa tête, sera condamné à mourir sur une croix. Tel est le Roi que nous célébrons !

Sans doute cela peut nous paraître déconcertant ! Aujourd'hui encore, comme il y a 2000 ans, habitués à voir les signes de la royauté dans la réussite, la puissance, l'argent ou le pouvoir, nous avons du mal à accepter un tel roi, un roi qui se fait le serviteur des plus petits, des plus humbles, un roi dont le trône est une croix. Et pourtant, nous disent les Écritures, c'est ainsi que se manifeste la gloire du Christ ; c'est dans l'humilité de son existence terrestre qu'il trouve son pouvoir de juger le monde. Pour lui, régner c'est servir ! Et ce qu'il nous demande, c'est de le suivre sur ce chemin, de servir, d'être attentifs au cri du pauvre, du faible, du marginalisé. Le baptisé sait que sa décision de suivre le Christ peut l'amener à de grands sacrifices, parfois même à celui de sa vie. Mais, comme nous l'a rappelé saint Paul, le Christ a vaincu la mort et il nous entraîne à sa suite dans sa résurrection. Il nous introduit dans un monde nouveau, un monde de liberté et de bonheur. Aujourd'hui encore, tant de liens avec le monde ancien, tant de peurs nous tiennent prisonniers et nous empêchent de vivre libres et heureux. Laissons le Christ nous libérer de ce monde ancien ! Notre foi en lui qui est vainqueur de toutes nos peurs, de toutes nos misères, nous donne accès à un monde nouveau, un monde où la justice et la vérité ne sont pas une parodie, un monde de liberté intérieure et de paix avec nous-mêmes, avec les autres et avec Dieu. Tel est le don que Dieu nous a fait dans notre baptême !

'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la création du monde' (*Mt 25, 34*). Accueillons cette parole de bénédiction que le Fils de l'homme adressera, au jour du Jugement, à ceux et à celles qui auront reconnu sa présence parmi les plus humbles de ses frères, dans un cœur libre et rempli de l'amour du Seigneur ! Frères et Sœurs, ce passage de l'Évangile est vraiment une parole d'espérance, parce que le Roi de l'univers s'est fait tout proche de nous, serviteur des plus petits et des plus humbles. Et je voudrais m'adresser avec affection à toutes les personnes qui souffrent, aux malades, à celles qui sont touchées par le sida ou par d'autres maladies, à tous les oubliés de la société. Gardez courage ! Le Pape vous est proche par la prière et la pensée. Gardez courage ! Jésus a voulu s'identifier au petit, au malade ; il a voulu partager votre souffrance et reconnaître en vous des frères et des sœurs, pour les libérer de tout mal, de toute souffrance ! Chaque malade, chaque pauvre mérite notre respect et notre amour car à travers lui Dieu nous indique le chemin vers le ciel.

Et ce matin, je vous invite encore à vous réjouir avec moi. En effet, voici 150 ans que la croix du

Christ a été implantée sur votre terre, que l'Évangile y a été annoncé pour la première fois. En ce jour, rendons grâce à Dieu pour l'œuvre accomplie par les missionnaires, par les « ouvriers apostoliques » originaires de chez vous ou venus d'ailleurs, évêques, prêtres, religieux, religieuses, catéchistes, tous ceux qui, hier comme aujourd'hui, ont permis l'extension de la foi en Jésus-Christ sur le continent africain ! Je salue ici la mémoire du vénéré Cardinal Bernardin Gantin, exemple de foi et de sagesse pour le Bénin et pour le continent africain tout entier !

Chers frères et sœurs, tous ceux qui ont reçu ce don merveilleux de la foi, ce don de la rencontre avec le Seigneur ressuscité, ressentent aussi le besoin de l'annoncer aux autres. L'Église existe pour annoncer cette Bonne Nouvelle ! Et ce devoir est toujours urgent ! Après 150 ans, nombreux sont ceux qui n'ont pas encore entendu le message de salut du Christ ! Nombreux sont aussi ceux qui sont réticents à ouvrir leurs cœurs à la Parole de Dieu ! Nombreux sont ceux dont la foi est faible, et dont la mentalité, les habitudes, la façon de vivre ignorent la réalité de l'Évangile, pensant que la recherche d'un bonheur égoïste, du gain facile ou du pouvoir, est le but ultime de la vie humaine. Avec enthousiasme, soyez des témoins ardents de la foi que vous avez reçue ! Faites resplendir en tous lieux le visage aimant du Sauveur, en particulier devant les jeunes, en recherche de raisons de vivre et d'espérer dans un monde difficile !

L'Église au Bénin a beaucoup reçu des missionnaires : elle doit à son tour porter ce message d'espérance aux peuples qui ne connaissent pas ou qui ne connaissent plus le Seigneur Jésus. Chers frères et sœurs, je vous invite à avoir ce souci de l'évangélisation, dans votre pays et parmi les peuples de votre continent et du monde entier. Le récent Synode des Évêques pour l'Afrique le rappelle avec insistance : homme d'espérance, le chrétien ne peut se désintéresser de ses frères et de ses sœurs. Ce serait en pleine contradiction avec le comportement de Jésus. Le chrétien est un bâtisseur inlassable de communion, de paix et de solidarité, ces dons que Jésus lui-même nous a faits. En y étant fidèles, nous collaborons à la réalisation du plan de salut de Dieu pour l'humanité.

Chers frères et sœurs, je vous engage donc à affermir votre foi en Jésus Christ, en opérant une authentique conversion à sa personne. Lui seul nous donne la vie véritable et peut nous libérer de toutes nos peurs et lenteurs, de toutes nos angoisses. Retrouvez les racines de votre existence dans le baptême que vous avez reçu et qui fait de vous des enfants de Dieu ! Que le Christ Jésus vous donne à tous la force de vivre en chrétiens et de chercher à transmettre généreusement aux générations nouvelles ce que vous avez reçu de vos Pères dans la foi ! (*en fon*) AKLUNO NI KON FENU TON LE DO MI JI (*Que le Seigneur vous comble de ses grâces !*)

On this feast day, we rejoice together in the reign of Christ the King over the whole world. He is the one who removes all that hinders reconciliation, justice and peace. We are reminded that true royalty does not consist in a show of power, but in the humility of service; not in the oppression of the weak, but in the ability to protect them and to lead them to life in abundance (cf. *Jn 10:10*). Christ reigns from the Cross and, with his arms open wide, he embraces all the peoples of the

world and draws them into unity. Through the Cross, he breaks down the walls of division, he reconciles us with each other and with the Father. We pray today for the people of Africa, that all may be able to live in justice, peace and the joy of the Kingdom of God (cf. *Rom 14:17*). With these sentiments I affectionately greet all the English-speaking faithful who have come from Ghana and Nigeria and neighbouring countries. May God bless all of you!

[En ce jour de fête, nous nous réjouissons du règne du Christ-Roi sur la terre entière. C'est lui qui délie tout ce qui entrave la réconciliation, la justice et la paix. Nous nous rappelons que la vraie royauté ne consiste pas dans une démonstration de puissance, mais dans l'humilité du service, ni non plus dans l'oppression des faibles, mais dans la capacité de les protéger pour les conduire à la vie en abondance (cf. *Jn 10, 10*). Le Christ règne par la Croix et, avec ses bras ouverts, il embrasse tous les peuples de la terre et les attire à l'unité. Par la Croix, il abat les murs de la division, il nous réconcilie les uns avec les autres et avec le Père. Nous prions aujourd'hui pour les peuples d'Afrique, afin que tous puissent vivre dans la justice, la paix et la joie du Règne de Dieu (cf. *Rm 14, 17*). C'est avec ces sentiments que je salue affectueusement tous les fidèles anglophones venus du Ghana et du Nigéria, et des pays limitrophes. Que Dieu vous bénisse !]

Queridos irmãos e irmãs da África lusófona que me ouvis, a todos dirijo a minha saudação e convido a renovar a vossa decisão de pertencer a Cristo e de servir o seu Reino de reconciliação, de justiça e de paz. O seu Reino pode ser posto em perigo no nosso coração. Aqui Deus cruza-se com a nossa liberdade. Nós – e só nós – podemos impedi-Lo de reinar sobre nós mesmos e, em consequência, tornar difícil a sua realeza sobre a família, a sociedade e a história. Por causa de Cristo, tantos homens e mulheres se opuseram, vitoriosamente, às tentações do mundo para viver fielmente a sua fé, às vezes mesmo até ao martírio. A seu exemplo, amados pastores e fiéis, sede sal e luz de Cristo na terra africana! Amen.

[Chers frères et sœurs de l'Afrique lusophone qui m'écoutez, j'adresse à tous mon salut et je vous invite à renouveler votre décision d'appartenir au Christ et de servir son Règne de réconciliation, de justice et de paix ! Son Règne peut être mis en péril dans notre cœur. Là, Dieu se rencontre avec notre liberté. Nous - et seulement nous - pouvons l'empêcher de régner sur nous-mêmes et, par conséquent, rendre difficile sa seigneurie sur la famille, la société et l'histoire. À cause du Christ, de nombreux hommes et femmes, se sont opposés victorieusement aux tentations du monde pour vivre fidèlement leur foi, parfois jusqu'au martyre. Chers pasteurs et fidèles, soyez à leur exemple, sel et lumière du Christ sur la terre africaine ! Amen.]

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana